

La Côte

Il manque un gros million pour rénover la ferme du Bois de Chênes

Genolier

La fondation chargée de la gestion de la réserve naturelle ne fera pas les travaux avant d'avoir le financement de 5 millions. Elle attend des fonds du Canton et de la région

En 2011, lorsque Genolier a reçu du Canton la gestion du Bois de Chênes, la Commune a pensé qu'il s'agissait d'un cadeau empoisonné. Cette réserve naturelle allait lui coûter cher, notamment parce qu'elle devrait prendre en charge la rénovation du volumineux rural situé au cœur de la forêt et classé au patrimoine des bâtiments historiques. En 2014, la création d'une fondation, à qui Genolier a octroyé un droit de superficie, l'a soulagée de ce grand poids.

A ce jour, la Fondation du Bois de Chênes a réuni près de 4 millions de francs (dont 450 000 de la Commune de Genolier). Et le permis de rénover la ferme pour en faire un lieu à but pédagogique et scientifique a été délivré. «Mais il nous manque encore un peu plus de 1 million, a annoncé jeudi soir son président, Georges Richard, lors de l'assemblée générale de l'Association pour le Bois de Chênes de Genolier (ABCG). Nous ne débuterons pas les travaux avant d'avoir l'essentiel de cette somme car nous ne voulons pas de casserole.»

Née il y a dix ans pour défendre l'intégrité de cet îlot de nature situé au cœur d'une région qui subit une grosse pression immobilière, l'ABCG a pourtant refusé de verser une contribution financière pour ce projet de restauration de la ferme. L'association préfère garder son argent pour la promotion et l'exploitation future de la réserve. «Nous nous soucions du maintien de la ferme mais nous ne nous sentons pas directement liés par cette rénovation», a déclaré Phi-



Les abords de la ferme ont été déboisés. YVES MERZ

lippe Martinet, vice-président. En revanche, forte de ses 1385 membres, l'ABCG utilisera son carnet d'adresses pour soutenir la fondation par un appel de fonds et envisage d'organiser un événement pour mobiliser la population derrière le projet.

Les communes voisines de Coinsins et de Vich n'ont pas versé un sou non plus. La ferme se situant sur le territoire de Genolier (qui possède 85% du Bois de Chênes, et elles 15%), elles se disent non concernées et attendent le plan d'affectation cantonal. C'est plutôt du côté du Canton et de la région que la fondation espère encore des fonds. «Nous allons tou-

cher des subsides de l'Etat, probablement entre 300 000 et 400 000 francs, car l'édifice est classé, assure Georges Richard. Mais le crédit sera peut-être soumis au Grand Conseil. Il faut être patient. De même, le Conseil régional devrait nous apporter son appui financier, mais là aussi, il y a de longues procédures.»

En attendant, la fondation a préparé le terrain en faisant place nette. La ferme, d'un énorme volume de 7000 m³, a été entièrement vidée. Et ses abords, qui étaient envahis par la végétation, ont été déboisés. Tous espèrent que le chantier débutera avant l'été. Yves Merz

Pas d'hôtel ni de bistrot

● Le président de la Fondation du Bois de Chênes, Georges Richard, ne cesse de répéter que la ferme rénovée n'aura ni hôtel ni restaurant. «Nous avons été fâchés par les rumeurs qui ont circulé sur les réseaux sociaux, laissant entendre qu'on allait faire un centre d'animation touristique pour rentabiliser nos dépenses. Il s'agit d'une rénovation douce, sans aucun luxe, mais elle coûte cher car la ferme est

grande et classée.» Cette maison sera dédiée aux gens concernés par l'intérêt de la réserve naturelle. Les lieux seront aménagés pour accueillir des classes (1000 élèves sont attendus en 2017) dans un but pédagogique. Il y aura deux logements, réservés aux intendants du Bois de Chênes, et deux chambres, destinées à des chercheurs scientifiques de passage. Les voitures resteront à l'extérieur.